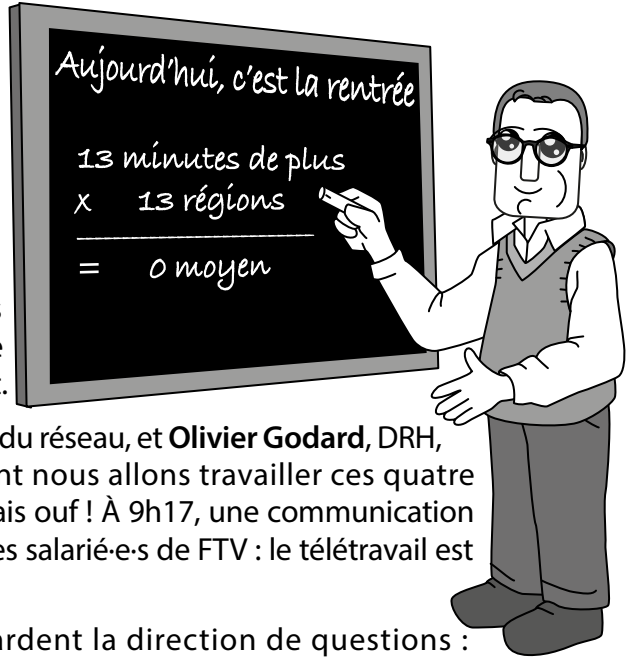


### La rentrée de François



### ■ CONFINEMENT, ÉPISODE 2, SCÈNE 1

#### Situation générale du réseau



Au premier jour du CSE nous sommes le lendemain de l'allocution présidentielle et l'annonce du deuxième confinement.

**François Desnoyers**, nouveau directeur du réseau, et **Olivier Godard**, DRH, sont bien en peine pour dire comment nous allons travailler ces quatre (au minimum) prochaines semaines. Mais ouf ! À 9h17, une communication nationale tombe dans les boîtes mail des salarié-e-s de FTV : le télétravail est généralisé.

**Sud** et l'ensemble des élu-e-s bombardent la direction de questions : « y aura-t-il à nouveau des journaux grandes régions comme lors du premier confinement ? Les éditions locales vont-elles perdurer ? Les éditions en langues régionales seront-elles maintenues ? »

**Olivier Godard** répond « qu'à ce stade il n'y a pas d'offre dégradée de programmée. » **François Desnoyers** confirme, « si nous pouvons ne pas fermer les locales ce sera beaucoup mieux, je ne peux pas vous répondre à l'heure actuelle. On n'est pas à l'abri non plus qu'il y ait des salarié-e-s plus touché-e-s sur certains sites, comme dans les petites unités des locales. Idem pour les éditions d'informations en langues régionales. »

Quant aux mesures prises pour assurer la sécurité et la santé des salarié-e-s sur site et sur le terrain, le directeur avoue, « je n'ai pas de réponses miracle. Les salarié-e-s sont prié-e-s de s'auto-protéger. Il faut respecter les règles que l'on connaît, celles de la distanciation, du port du masque, les gestes barrières. Les règles de protection ne changent pas. »

Il estime aussi que « dès lors qu'il existe des procédures de sécurité, de désinfection, je ne pense pas que la jauge de salarié-e-s sur site doive être aussi basse que pendant le premier confinement. »

Quelles pratiques utilisées pendant le premier confinement vont-elles avoir cours à nouveau ? Pas le télé-montage si l'on en croit **Patrice Schumacher**, directeur des antennes et des programmes régionaux, « les monteurs viennent sur site, nous n'avons pas les moyens de généraliser le télé-montage. »

**François Desnoyers** lit un récent SMS de **Laurence Mayerfeld**, nouvelle DRH FTV, à ce sujet : « la présidente a indiqué que pour les sujets froids nous remettrons du montage à distance le plus rapidement possible. »

« Sujet froid »... vous avez dit « sujets froids » ? Hum, kezaoko un « sujet froid » ? Une fois de plus, des directives peu claires vont engendrer des situations problématiques dans les régions.

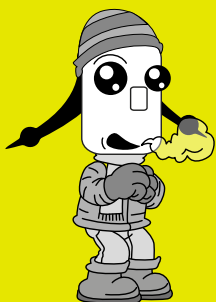
**Sud** demande que lorsqu'il y a télé-montage (le moins possible), le journaliste puisse monter en miroir.

**Patrice Schumacher**, rappelle que la grande majorité des pratiques professionnelles expérimentées pendant le premier confinement n'a pas lieu d'être reproduite. Le directeur confirme que beaucoup de choses ont été faites en mode dégradé et qu'il n'est pas question de travailler de la sorte en « temps normal. »

**Sud** demande à ce que les invité-e-s soient accueilli-e-s dans des conditions sanitaires correctes dans les antennes, ce n'est pas le cas partout aujourd'hui. A ceci, **François Desnoyers** répond « c'est largement préférable de pouvoir accueillir les invités sur site quand c'est matériellement possible, sinon on est dans l'overdose d'images de visio à la télé. »

Une fois n'est pas coutume, **Sud** partage l'avis de la direction !

**Olivier Godard** accepte l'idée émise par les élu-e-s d'équiper les journalistes de reportages de masques FFP2 sur certains types de tournages.



Des dérogations permanentes sont données aux salarié-e-s qui devront se déplacer sur le terrain ou venir travailler sur site.

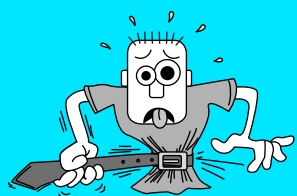
## ■ WORK IN PROGRESS, ÉPISODE 48, SCÈNE 26

### Régionalisation

NOUS COMPTONS SUR VOUS  
POUR FAIRE PLUS AVEC MOINS !

NE NOUS DECEVEZ PAS !

VOUS ÊTES SI TALENTUEUX !



Il n'est pas question  
que des sociétés de production  
type EDEN  
prennent part à la case  
18h30/18h53



Une bonne nouvelle  
confirmée lors de la réunion :  
la direction ne veut plus  
travailler avec Eden Prod pour  
Ensemble C'est Mieux,  
elle veut ré-internaliser  
l'émission dès janvier,  
au plus tard en septembre 2021.

Le directeur explique à sa manière ce qu'est ce « projet de moyen terme. »

« C'est un mouvement de fond dont j'espère qu'il ne sera pas la Xième réforme du réseau. La tendance est bien de mettre en avant la proximité, le service public. La télévision de proximité c'est une spécialité, ce n'est pas un sous-genre de télé. »

Et aussi, « nos réflexions ne doivent pas partir des moyens, des outils, mais de nos missions, des attentes de nos publics. A nous d'inventer les contenus, les formes, dont on pense en tant que professionnels qu'ils répondent à leurs attentes. »

Et plus encore, « la régionalisation c'est un ensemble de stations régionales qui porteront toutes la marque France 3, mais avec leur identité régionale propre. Elles proposeront du contenu de territoire, des services de proximité, l'info, la culture, le sport. L'intention c'est d'arriver à termes à avoir un réseau cohérent de chaînes de plein exercice et de créer un média global de proximité alliant télé, radio et web ! »

Beau programme ! Belle ambition ! Mais les salarié-e-s en ont déjà connu des réformes et toutes se sont vite heurtées à la contrainte économique. Faire plus avec moins, c'est ce que vivent les salarié-e-s de FTV depuis des années. Au détriment de leur santé et de la qualité des produits mis à l'antenne !

**Sud** rappelle que « tout le monde veut la régionalisation, l'inversion du modèle de France 3 ! » Mais la direction distille un message sournois. Tout semble neuf dans son projet, les régies, les métiers, les écritures... mais cette nouveauté rime systématiquement avec moins de salarié-e-s et notamment les personnels techniques et administratifs.

Or pour la direction il n'est pas question de donner du mou. **Olivier Godard** justifie justifie les nombreux postes vacants en région par la RCC (Rupture Conventionnelle Collective). Puisqu'on vous dit qu'il faut se serrer la ceinture jusqu'en 2022 !

La réalité a vite rattrapé notre nouveau directeur du réseau. Aux critiques il répond que « jusqu'à 2022, il n'y aura pas de moyens supplémentaires accordés au réseau. »

Mais dès mercredi 28 octobre, premier pas en arrière pour **François Desnoyers**, il décide et informe les directeurs régionaux que le nouveau créneau de 18h30 - 19 heures (à savoir 13 minutes à produire en plus) ne sera pas à l'antenne comme prévu le 4 janvier, « ce n'est pas raisonnable » mais le 25 janvier. « C'est un créneau d'info fait par les journalistes de France 3 » dicit **François Desnoyers**.

C'est aussi ce que pensent plusieurs directeurs régionaux et la grande majorité des salarié-e-s du réseau qui tirent déjà la langue ! « On ne sera pas prêts ! »

Il reste donc un mois et demi aux équipes en région pour phosphorer avant les vacances de fin d'année. En mode confiné bien sûr.

**Sud** interroge le directeur sur cette nouvelle tranche. Il répond qu'il s'agit « d'une tranche info mais pas de JT, c'est une offre supplémentaire qui peut très bien proposer des produits en langues régionales. »

La régionalisation c'est aussi la tranche de 9 heures du matin, après la diffusion des Matinales de France Bleu. C'est aussi la tranche du dimanche après-midi consacrée a priori au sport en région. Quel est le calendrier de mise en route de ces deux tranches ? A cette question en CSE, on a entendu les mouches voler...

Le point s'est terminé par l'engagement du nouveau directeur de France 3 qui promet de réaliser un document explicatif sur le projet de régionalisation pour éviter les malentendus, les incompréhensions, pour répondre aux questions auxquelles la direction n'a pas encore de réponses.

## ■ ON THE AIR, ÉPISODE 3, SCÈNE 3

### Matinales France Bleu



A notre grand désarroi, comme sa prédécesseure, **François Desnoyers** rappelle que « c'est de la radio filmée, ça a l'immense mérite d'exister ! Ça a un autre mérite, celui d'avoir formidablement développé une envie de travailler ensemble : les journalistes des Radio France et ceux de France 3 font le même métier sur des supports différents. »

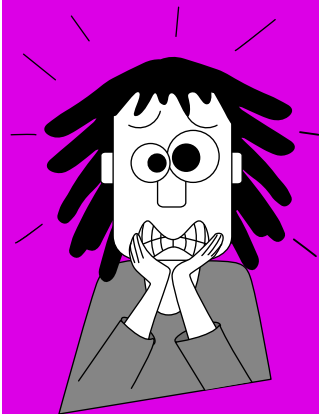
Aujourd'hui, 9 Matinales sont à l'antenne, 16 le seront début 2021 et 28 à la fin 2021.

La direction a mesuré l'audience des Matinales là où il est possible de le faire.

Les courbes et chiffres sont à retrouver dans le document joint. ➡

## ■ TROP C'EST TROP ! EPISODE 193 455, SCÈNE 1

**Alerte pour risque grave pour incidents répétés à la Fabrique sur le site de Bordeaux**



Le 15 octobre dernier, les représentant-e-s de proximité d'Aquitaine ont voté une alerte pour risque grave pour incidents répétés à la Fabrique sur le site de Bordeaux, plusieurs salarié-e-s de la post-production et du tournage faisant état d'un mal-être voire d'une souffrance au travail. D'autre part, ils expriment une inquiétude quant à l'avenir. Une incertitude génératrice de stress et d'angoisse. De plus, 3 postes de monteur ne sont toujours pas pourvus, ce qui pénalise le site de Bordeaux dans la répartition de l'activité de la Fabrique.

**Laurent Tolazzi** annonce qu'une enquête paritaire est prévue dès cette semaine, les modalités étant discutées entre les syndicats représentatifs au niveau de l'entreprise (CGT, CFDT, SNJ et FO).

Un plan d'action sera mis en place suite à cette enquête.

« *On n'a pas du tout l'intention de fermer le site de Bordeaux !!!* » déclare **Yves Dumont**.

La crise Covid a décalé le renouvellement des nouveaux outils comme le serveur. Ceux de la post production vont bien être renouvelés.


Des collaborateurs se sont investis, « surinvestis » d'après Yves Dumont, pour mettre en place le montage à distance. Ce serait donc la faute des salarié.e.s s'ils sont à bout ?! Certainement pas, car l'organisation du travail relève de l'employeur, donc de Monsieur Dumont. De nombreux postes ne sont toujours pas pourvus, mais toujours d'après Yves Dumont c'est parce qu'il ne trouve pas « les profils qui vont bien ». Pourtant, les salarié.e.s intermittents travaillent sur ces postes, jour après jour, et le travail est fait et bien fait !

Les élu-e-s rappellent que l'expérimentation faite sur le montage à distance, n'a pas été encadré malgré les accords existants dans l'entreprise.

Globalement les élu-e-s reprochent à la direction des MIF de ne pas prévenir les risques et les dysfonctionnements. Elle n'écoute pas ses salarié.e.s., ceux-ci n'ont plus confiance dans leur direction. Beaucoup sont aujourd'hui en souffrance sur l'ensemble du réseau.

**Le prochain CSE sera « extraordinaire » et se tiendra dans la semaine pour faire le point sur les mesures sanitaires et l'activité pendant ce deuxième confinement. Si vous souhaitez nous faire part d'initiatives positives ou de dysfonctionnements, contactez-nous !**

Contactez vos élu-e-s **Sud** : Béatrice Mariani, Jean-Yves Olivier et Chloé Tempéreau

Si vous avez des questions, des doléances, contactez les élu-e-s et représentant-e-s **Sud** en région. 

Retrouvez les comptes-rendus et liminaires **Sud** sur notre site : <https://syndicatsudftv.fr/comite-social-economique/>



Syndicat Sud Médias Télévision . 07 51 69 60 26 . [syndicatsud@francetv.fr](mailto:syndicatsud@francetv.fr)

Rejoignez-nous sur notre site <https://syndicatsudftv.fr> et sur [twitter@syndicatsudftv](https://twitter.com/syndicatsudftv)